

## LES SOREZIENS DANS L'EPOPEE NAPOLEONNIENNE

Conférence de Jacques SICARD et Bernard SILVESTRE  
Membres du Souvenir Napoléonien

donnée à Sorèze à l'Auditorium de l'Abbaye Ecole le samedi 26 Mai 2012 à 15 heures 30  
dans le cadre des cérémonies du 150ème anniversaire de la mort du Père Lacordaire.

Avec un plan bien structuré et une solide iconographie qui venait animer agréablement la conférence, Jacques Sicart a, tout d'abord, fait un rappel historique de l'Epopée Napoléonienne. Il a aussi montré l'ascension du premier consul, Bonaparte, la Campagne d'Egypte, les principales batailles, Austerlitz (1805), Iéna (1806), Eylau et Friedland (1807), Essling et Wagram (1809) où Napoléon était au sommet de sa gloire – Puis le déclin avec la campagne de Russie (1812) et la chute de Waterloo le 18 juin 1815.

La seconde partie de la conférence était consacrée aux Soréziens « Royalistes » dont les noms seront, plus tard, si évocateurs pour les anciens : François Auguste Cafarelli (1766-1849), aide de camp de l'empereur, ministre de la guerre et général en chef du Nord de l'Espagne. Il évoque aussi le comte de Paulo, La Rochejaquelein (guerre de Vendée, mort à 22 ans), de Suzanet et de Bourmont qui trahira sa patrie.

Dans une 3<sup>ème</sup> partie, le conférencier a passé en revue les célébrités militaires, tous Soréziens :

- Andréossy : ambassadeur à Constantinople en 1812
- Dejean : gouverneur de l'Ecole Polytechnique en 1814
- Gassendi : général artilleur à Marengo en 1800
- Gazan de la Perrière, major du maréchal Soult à la bataille de Toulouse en 1814.

Il a particulièrement développé la vie du célèbre Maximilien de Cafarelli, né en 1756 au Falga, mort au siège de Saint Jean d'Acre en 1799. C'est ce dernier qui a préparé l'expédition d'Egypte et a fortifié Le Caire et Alexandrie. Son nom est gravé avec celui d'Auguste Cafarelli sur l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Une mention spéciale pour le général de Barbot (1770-1839), autre Sorézien qui s'illustra lors de la campagne de Prusse en 1807 en refusant l'ordre donné par Napoléon de brûler la ville d'Hersfeld par représailles. Pour commémorer le 200<sup>ème</sup> anniversaire de cet événement, la ville d'Hersfeld, reconnaissante, a envoyé un délégué remettre une gerbe sur sa tombe à Toulouse en présence d'Albert Mamy, maire de Sorèze et de Jean-Michel Languillon représentant les Anciens.

La dernière partie de la conférence était consacrée aux illustres anciens, cavaliers de légende, qui ont servi avec gloire et bravoure sur les grands champs de bataille de l'Empire.

D'HAUTPOUL né à Salettes (Tarn) en 1754, général de division de cavalerie, mortellement blessé à la bataille d'Eylau (1807) en chargeant à la tête de ses cuirassiers.

Une place particulière est réservée à Marcellin MARBOT, né à Altilac (Corrèze), en 1782 : de l'armée d'Italie jusqu'à Waterloo, il est de toutes les batailles, blessé 10 fois, il traverse l'Epopée avec panache. Il sera l'enfant chéri de Napoléon qui disait de lui « les hommes de génie sont des météores destinés à brûler pour éclairer leur siècle ».

Un grand coup de chapeau à Jacques SICART et Bernard SILVESTRE. Ils nous ont proposé une conférence de haut niveau qui a passionné son auditoire